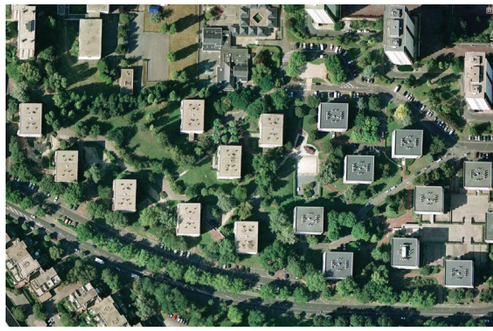
2/ Face au rationalisme

Brandt sur Haffner, 1984
Bertrand Lavier

La puissance de l'ordre permet sans nul doute de magnifier l'espace construit, d'en systématiser les modes de construction, d'optimiser ses coûts. Mais plus encore à mes yeux, elle permet de tisser des liens incassables entre l'idéal mental des constructions intellectuelles et la construction de la réalité. C'est ce lien qui semble profondément responsable de l'attachement de l'Homme à la pureté de l'entreprise Architecturale. Georges Bataille décrivait l'Architecture comme gardienne du temple de la systématicité du monde (Cf. Denis Hollier, l'article «la métaphore architecturale» in La prise de la concorde - 1974). C'est selon lui grâce à l'architecture que le monde fait sens puisque tout y est systémique, logique et nécessaire. Et c'est aussi pour cela que le vocabulaire de l'architecture est convoqué chaque fois que l'on tente de donner une lisibilité au cosmos. L'univers est une "voûte céleste", Dieu est en est le "grand architecte", chaque système de pensée du monde est maintenu par des "clefs de voûtes"...
L'architecture est dépositaire de l'image du monde, ou plutôt de la nécessité que cette image fasse sens. Mais si l'on s'accorde à suivre Bataille, cette domination du monde par la besogne symbolique de l'Architecture est une négation de l'humanité, de ses pulsions, danses, sexualités et rituels: pratiques intrinsèquement humaines qui subvertissent l'ordre et la mesure. Il écrit: "Ainsi, les grands monuments s'élèvent comme des digues,

La Frankfurter Küche de Margarete Schutte-lihotzky
Source: Anatole Kopp, «Quand le moderne n'était pas un style mais une cause» - ENSBA, 1988, P 61



Vue aérienne de Fontenay sous bois
Source: Google earth

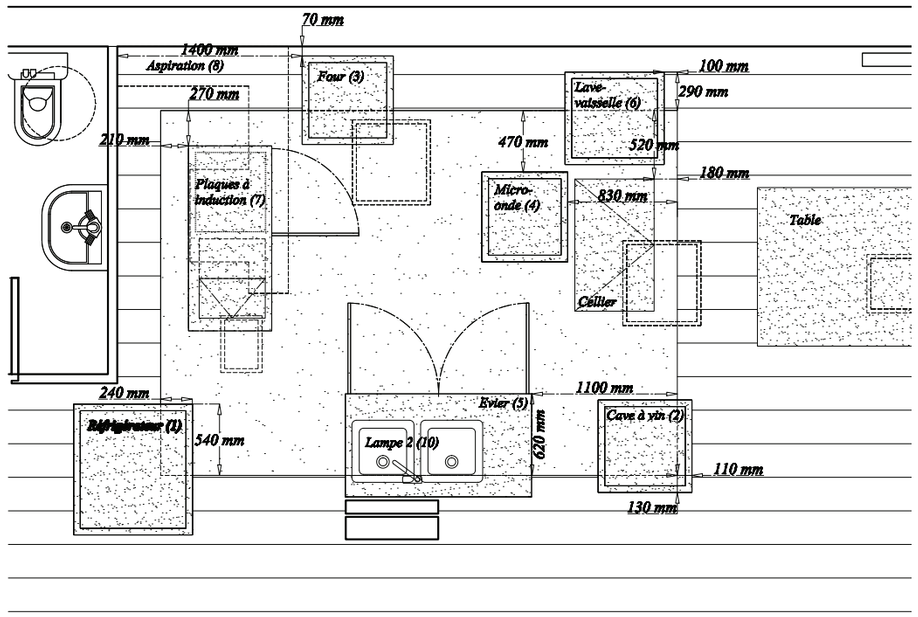
opposant la logique de la majesté et de l'autorité à tous les éléments troubles".

Cette dimension symbolique de l'architecture pourrait expliquer l'exclusion du champ de l'Architecture des productions des non architectes. Ne nous faudrait-il pas interroger la pertinence d'une vision dans laquelle le monde serait un ensemble parfait? Questionner cette irrésistible attraction de nous autres architectes pour le contrôle et la maîtrise, l'attachement obsessionnel à la construction d'espaces parfaits dans leur moindre détail? Prenons l'exemple de la Frankfurter Küche de l'architecte autrichienne Margarete Schutte-lihotzky. Cette cuisine installée dans la plupart des logements édifiés par la municipalité durant les années 1920 et qui visait à simplifier les tâches ménagères (Anatole Kopp, P 69). Les déplacements y sont optimisés à l'aide de diagrammes. Chaque tiroir portait la dénomination des ustensiles qu'il était censé recevoir: la typologie «cuisine» était standardisé afin d'en facilité la production massive.
Cette cuisine dont 10 000 unités seront installées dans la ville de Francfort sera souvent critiquée pour son manque de flexibilité mais aussi pour l'isolement de la femme qu'elle opère au sein de l'habitation. L'espace n'était conçu que pour une personne et pour un usage unique.

Malgré ces critiques, ce type de cuisine est resté un modèle pour les cuisines que nous connaissons aujourd'hui. Elles nous présentent des formes fatalement éteintes, rangées dos au murs, comme si les modalités d'existence de la «fonctionnalité» s'épuisaient dans le ramassage mural des usages.

Cuisine de M. et Mme L.
Vue sur le cellier au premier plan
Antony (92)

Cuisine de M. et Mme L. Vue d'ensemble
Antony (92)

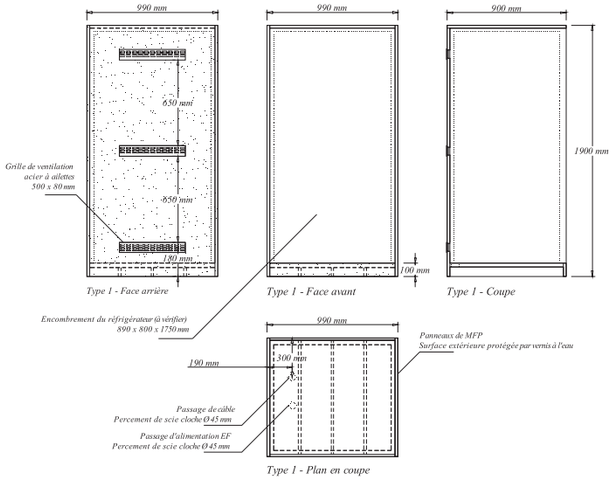


Plan de la cuisine de M. et Mme L.
Antony (92)

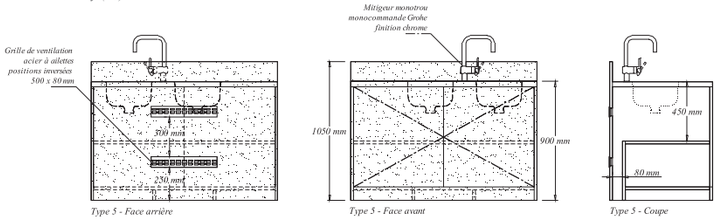
Tests de disposition des éléments sur site
Fabrication des socles
Antony (92)

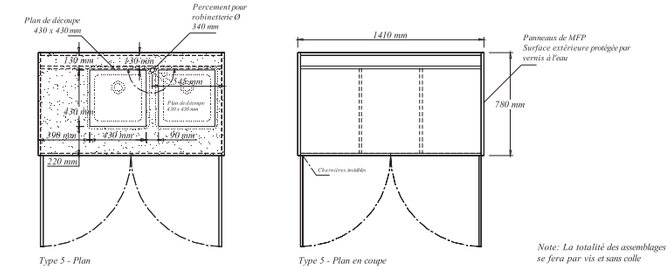
La cuisine de M. et Mme L. réalisée par l'agence en 2008, est une tentative de se soustraire à cet idéal type. Elle propose une sorte de «gai fonctionnalisme», qui se résume à un tas de caisses, dimensionnées au volume des éléments de cuisine dont les clients disposaient au préalable. Un système de socles pauvres disposés au sol et agencés à la dimension des bras et des mouvements des habitants.
Cette conception de la cuisine à offert de nombreux avantages en coût et mise en oeuvre. Aucun ajustement sur site n'a été requis pour s'ajointer aux murs toujours irréguliers. Ceci a permis de faire livrer les panneaux de bois prédécoupés directement par le fabricant et d'éviter une main d'oeuvre onéreuse. Aucun espace n'y est condamné ou rendu inaccessible. Le nettoyage est très simple puisque chaque volume se tient à distance des murs.
Cette cuisine permet surtout de multiplier les scénarios de passages. Elle occasionne des raccourcis et jeux de cache-cache pour leur jeune enfant. Sa spatialité desserrée, est nourrie de ces espaces de banlieue si injustement et perpétuellement tabassés par le conservatisme des amateurs de veilles pierres autant que par le manque de moyens.
L'usage d'un matériau unique (un panneau de particule de faible coût et à faible taux de formaldéhyde - classe d'émission E1) donne une dimension sculpturale à ces objets électroménagers qui se rêvent dignes des musées.

0079 Création d'une cuisine et d'une salle de bains dans une maison individuelle à Antony (92)
Coût des travaux: le client ne souhaite pas rendre cette information publique
SHON concernée: 50 m2
Marché privé
Date de livraison: décembre 2008
Entreprise tout corps d'état:
Interior Design Development,
M. Joachim Maarek



Cuisine de M. et Mme L. Plan d'exécution du socle de réfrigérateur
Antony (92)





Cuisine de M. et Mme L. Plan d'exécution du socle des deux vasques
Antony (92)

Cuisine de M. et Mme L. Détail des jeux de volumes
Antony (92)